

Élargir les programmes existants de prévention et d'intervention en matière de VBG à Saint-Domingue en faveur des réfugiées adolescentes

Décembre 2015 - Janvier 2016

Étude de cas : Renforcer la prévention des VBG & les interventions en milieu urbain

Contexte

Dans le cadre d'une série d'interventions pilotes en matière de violence urbaine basée sur le genre (VBG), entreprises par la Commission des femmes pour les réfugiés (WRC) tout le long de l'année 2016¹, WRC, s'est associée à une organisation locale appelée Asylum Access Ecuador (AAE) à Saint-Domingue pour lutter contre les risques de VBG chez les adolescentes réfugiées. En particulier, le projet pilote avait pour but de renforcer la prévention des risques de VBG auxquels font face les adolescentes dans leurs familles ainsi que les interventions. En basant son approche sur les conclusions et les recommandations énoncées précédemment dans la publication *Mean Streets : Preventing and Responding to Urban Refugees Risks of GBV²*, les activités pilotes d'AAE étaient les suivantes :

- Renforcer le système d'identification et de renvoi en toute sécurité en matière de VBG à l'intention des adolescentes en convoquant les parties prenantes et en organisant des ateliers avec des psychologues scolaires ; et
- Réaliser un programme de thérapie de danse pour les adolescentes à risque de violence sexiste, réunissant des adolescentes équatoriennes et réfugiées pour construire des réseaux de protection entre pairs, renforcer les capacités des adolescentes en améliorant leur amour propre et permettre l'intégration des réfugiés et des Équatoriens.

(1) Renforcer le système d'orientation vers des services en cas de VBG :

Sur la base des collaborations avec les acteurs de la municipalité en ce qui concerne les services d'orientation en matière de VBG, en particulier, le Bureau du Médiateur de la République et le Conseil cantonal des droits et de la protection, il a été décidé que les ateliers dans les écoles constituaient un point d'entrée stratégique pour améliorer la coordination entre les acteurs du district, renforcer l'inclusion des réfugiés et accroître la capacité d'identification des cas concernant les adolescents.

“Vous avez réussi à présenter de manière simple des mécanismes efficaces pour faire face aux difficultés et aux cas auxquels on assiste quotidiennement. Merci de partager votre expérience”.

– Psychologue scolaire du district 2

¹ Ces interventions faisaient partie d'un projet pluriannuel axé sur le renforcement de la prévention des VBG et des interventions en la matière dans des contextes humanitaires urbains, réalisé avec l'appui du Bureau du département d'État américain pour les questions de Population, de réfugiés et de migrations. Pour plus d'informations sur les résultats de recherche et autres études de cas, veuillez visiter la page d'accueil de [GBV & Urban Settings](#) de WCR.

² Voir WRC. 2016. [Mean Streets: Preventing and Responding to Urban Refugees' Risks of Gender-Based Violence](#)

Les ateliers ont ciblé :

- Les psychologues scolaires, car ils gèrent les cas de violence sexiste dans les écoles.
- 204 institutions de Educational District 1 et 116 établissements de Educational District 2.

Contenu des ateliers :

- Compétences & renforcement des capacités pour identifier des cas potentiels de VBG, ainsi que la manière d'effectuer un suivi et de les confirmer ;
- Discuter des obstacles au signalement des cas de VBG et des stratégies visant à améliorer le système de référence pour les réfugiées filles ;
- Trouver les moyens d'intégrer davantage les filles réfugiées dans les mécanismes existants d'identification et de référence des cas de VBG ; et
- Sensibiliser les psychologues scolaires prenant en charge les réfugiés en général de s'attaquer au préjudice.

À la suite des ateliers, quatre-vingt-huit pour cent des participants du District 1 et 82% du District 2 ont indiqué que les activités de l'atelier étaient utiles et bénéfiques et 90% de tous les participants ont déclaré être « très satisfaits » des ateliers. Plus particulièrement, selon un représentant du bureau du Médiateur de la République, les cas de VBG référés à d'autres services de ces districts ont augmenté suite à cet atelier.³

(2) Programme adapté pour les adolescentes réfugiées : la danse-thérapie

Mettant l'accent sur des interventions antérieures suggérant que le rehaussement de l'estime de soi des filles peut renforcer les stratégies d'atténuation des risques et faire en sorte qu'elles signalent de plus en plus les violences sexistes dont elles font l'objet⁴, le projet pilote urbain d'AAE comprenait également le lancement d'un nouveau programme de thérapie par la danse pour les adolescentes réfugiées et visait à souligner les droits des filles sur leurs corps, à accroître leurs réseaux de pairs et à assurer un espace sûr pour des activités intégrées pour les réfugiés et les Équatoriens. Le programme a été organisé de la manière suivante :

- Emplacement : le bureau de l'AAE, pour son emplacement central et la disponibilité des activités et des espaces pour les parents et les frères et sœurs ;
- Durée : Sessions hebdomadaires de mai à juillet 2016 ;
- Participants : 15 réfugiés (10 filles et 5 garçons) et 3 Équatoriens (2 filles et 1 garçon) ;
- Contenu de la session :
 - Danse contemporaine, pleine conscience, méditation axée sur l'amélioration de la conscience de soi et de l'estime de soi ;



Événement final de danse chorégraphiée et interprétée par les participants adolescents de thérapie de danse à l'endroit des familles

³ Pour l'anecdote, le représentant a indiqué que 10 nouveaux cas avaient été signalés, une augmentation notable, mais il n'a pas été en mesure de fournir des pièces à l'appui de sa déclaration.

⁴ WRC. 2016. *Mean Streets: Preventing and Responding to Urban Refugees' Risks of Gender-Based Violence*.

- dessin et rédaction d'un journal et le partage de ceux-ci avec les animateurs
- Concept de base : L'idée d'un espace personnel.

Les textes du journal des filles donnent à penser que le respect de l'espace personnel et de son propre corps sont des concepts critiques dans lesquels les participants se sont reconnus. Dans les groupes de discussion post-projet, les participants ont également déclaré avoir une meilleure estime de soi et des sentiments plus positifs envers eux-mêmes grâce aux activités, ainsi qu'une capacité accrue à partager leurs sentiments et leurs expériences avec leurs pairs. Dans les questionnaires, 82 % des participants ont évalué le programme comme une « bonne » et « très bonne » expérience.

Conclusion

Bien que les projets aient eu quelques difficultés, y compris un calendrier restreint, une participation non constante et des problèmes liés à la pérennité en raison du manque de financement pour la suite, les leçons tirées des activités pilotes sont importantes. Les stratégies suivantes se révèlent plus prometteuses pour les programmes à venir : (i) une approche multiforme impliquant une diversité d'acteurs ; (ii) rencontrer les intervenants et les prestataires de services là où ils sont ; et (iii) répondre aux défis contextuels.

Les alternatives originales de programme illustrent ce qui est possible pour les programmes adaptés de VBG dans les contextes urbains. Ces programmes soulignent également le potentiel et la possibilité de tirer parti des mécanismes, des réseaux et des partenariats existants.

* * *

Avril 2017